



CONVENTION SUR LES ESPÈCES MIGRATRICES

UNEP/CMS/Résolution 13.5

Français

Original : Anglais

LIGNES DIRECTRICES RELATIVES À LA POLLUTION LUMINEUSE DONT EST VICTIME LA FAUNE SAUVAGE

Adoptée par la Conférence des Parties lors de sa 13^e réunion (Gandhinagar, février 2020)

Reconnaissant que la lumière artificielle augmente chaque année d'au moins 2 pour cent dans le monde,

Reconnaissant que la lumière artificielle, notamment la nuit, est un problème émergent pour la conservation de la faune sauvage, l'astronomie et la santé humaine,

Reconnaissant également que lorsque la lumière artificielle contribue à éclairer le ciel nocturne, on parle de pollution lumineuse,

Alarmée par le fait que l'on sait que la lumière artificielle affecte de nombreuses espèces et communautés écologiques en perturbant les comportements essentiels de la faune sauvage et les mécanismes fonctionnels, en freinant le rétablissement des espèces menacées et en interférant avec les capacités des espèces migratrices à entreprendre les migrations sur de longues distances qui font partie intégrante de leur cycle de vie, ou en influant négativement sur les insectes, principales proies de certaines espèces migratrices,

Reconnaissant que l'éclairage artificiel nocturne sert également à assurer la sécurité des personnes, à contribuer au bien-être et à l'accroissement de la productivité, et qu'il existe parfois des exigences contradictoires entre la sécurité des personnes et la conservation de la faune sauvage,

Pleinement consciente que la lumière artificielle peut avoir des effets directs et indirects préjudiciables pour de nombreuses espèces migratrices, tels que des changements de comportement et/ou de physiologie, une réduction du taux de survie ou de reproduction, ou des effets indirects sur les espèces proies, ce qui a des conséquences sur le fonctionnement des écosystèmes,

Constatant qu'il existe de nombreux exemples documentés des effets négatifs de la lumière artificielle sur les espèces migratrices, indiquant notamment le fait que les tortues marines évitent de pondre sur des plages éclairées artificiellement, que les limicoles migrateurs utilisent des reposoirs moins favorables pour éviter l'éclairage, et que la recherche de nourriture et l'envol des jeunes d'un certain nombre d'oiseaux marins sont perturbés,

Rappelant la Décision 12.17 de la CMS sur les tortues marines demandant au Conseil scientifique d'examiner les informations scientifiques pertinentes sur la conservation et les menaces pesant sur les tortues marines, telles que le changement climatique et la luminosité du ciel,

Rappelant la Résolution 8.6 d'EUROBATS sur les chauves-souris et la pollution lumineuse et ses Lignes directrices pour la prise en compte des chauves-souris dans les projets d'éclairage (Publication Series No.8), qui encourage les Parties à éviter ou atténuer les effets négatifs de la pollution lumineuse sur les chauves-souris,

Notant avec appréciation les efforts déployés par le Gouvernement australien pour élaborer des orientations sur la gestion de la pollution lumineuse et l'identification d'un processus pouvant être suivi lorsque la lumière artificielle risque d'affecter les espèces sauvages,

*La Conférence des Parties à la
Convention sur la conservation des espèces migratrices appartenant à la faune sauvage*

1. *Confirme* que la pollution lumineuse désigne la lumière artificielle qui modifie l'alternance naturelle de lumière et d'obscurité dans les écosystèmes ;
2. *Reconnaît* que les humains et la faune sauvage ont également besoin d'une lumière adaptée, au bon endroit et au bon moment ;
3. *Approuve* les lignes directrices contenues dans l'Annexe à la présente Résolution destinées à aider les Parties à la CMS en fournissant un cadre pour évaluer et gérer les effets de la lumière artificielle sur les espèces sauvages sensibles dans leur juridiction, tout en notant que les lignes directrices ne cherchent pas à entraver les avantages procurés par l'éclairage artificiel, lorsque cette lumière est nécessaire pour assurer la sécurité des personnes ou protéger des biens publics importants ;
4. *Encourage* les Parties, lorsque la lumière artificielle a des effets sur les espèces migratrices, à trouver des solutions innovantes répondant à la fois aux exigences de sécurité humaine et à la conservation de la faune sauvage ;
5. *Prie instamment* les Parties de gérer la lumière artificielle de manière à ce que les espèces migratrices ne soient pas perturbées à l'intérieur d'un habitat important, ni déplacées de celui-ci, et soient en mesure d'assurer leurs activités essentielles telles que la recherche de nourriture, la reproduction et la migration ;
6. *Prie instamment* les Parties d'utiliser les lignes directrices pour adopter des mesures et des processus appropriés conçus pour évaluer si un projet d'éclairage est susceptible d'affecter la faune sauvage et pour identifier des outils de gestion permettant de réduire au minimum et d'atténuer ces effets ;
7. *Recommande* que les non-Parties et autres parties prenantes, y compris les organisations non gouvernementales, utilisent et promeuvent les lignes directrices afin de faciliter une large adoption des processus conçus pour limiter et atténuer les effets néfastes de la lumière artificielle sur les espèces migratrices ;
8. *Demande* au Secrétariat de promouvoir les lignes directrices auprès de la Famille CMS, y compris de ses Accords subsidiaires et Mémoires d'entente, et plus généralement auprès d'autres accords environnementaux multilatéraux, ainsi que des accords et programmes régionaux pertinents ;
9. *Recommande* aux Parties, non-Parties et autres acteurs d'accorder une plus grande attention à la pollution lumineuse du ciel nocturne et de se préoccuper notamment des coûts énergétiques liés aux éclairages nocturnes ; et
10. *Recommande* aux Parties d'encourager et de soutenir la recherche scientifique sur les effets de la lumière artificielle sur les espèces sauvages.